



Longue vie
à la cité Mignot !

**DOSSIER
DE PRESSE**

VISITE PRESSE
jeudi 5 juillet
2018 - 11h

EXPOSITION
6 JUILLET -
20 OCTOBRE 2018
ENTRÉE LIBRE

Les 150 logements de la cité Mignot, construits sur un îlot situé entre la rue Smith et la rue Quivogne, dans le 2^{ème} arrondissement de Lyon, illustrent plusieurs histoires singulières.

D'abord, celle de la volonté de concevoir dès la seconde moitié du 19^e siècle des logements dits hygiénistes, répondant aux lois sur la salubrité et qui devaient permettre de faire reculer les maladies. Héritier de cette pensée hygiéniste, l'architecte lyonnais Adolphe Schaeffer a remporté un concours organisé par la Ville de Lyon pour édifier la cité Mignot, appelée à l'origine groupe Quivogne. Les premiers habitants, essentiellement des familles nombreuses, y ont emménagé en 1914. La cité Mignot demeure un témoignage actuel du logement social intégrateur.

Ensuite, celle de ses habitants qui ont su tisser de solides relations entre les familles et souvent sur plusieurs générations, apportant ainsi un témoignage vivant de leur histoire globale où prédomine la considération des rapports sociaux.

Enfin, l'histoire de l'adaptation d'un immeuble séculaire à de nouvelles normes environnementales et au nouveau quartier de la Confluence. L'exposition se veut un témoignage vivant de ce projet.

Longue vie à la cité Mignot ! s'inscrit dans un projet social et culturel au cœur de la relation avec les habitants de la cité Mignot, à l'heure où la résidence entre dans une phase d'éco-rénovation d'envergure dans un quartier qui connaît une importante transformation. Elle rappelle l'histoire des habitations à bon marché à travers des documents d'archives et explique le projet de réhabilitation en cours. C'est aussi l'occasion de restituer les témoignages des habitants recueillis par le sociologue Olivier Chavanon et d'exposer les visages de certains habitants dans leur lieu de vie photographiés par Philippe Schuller.

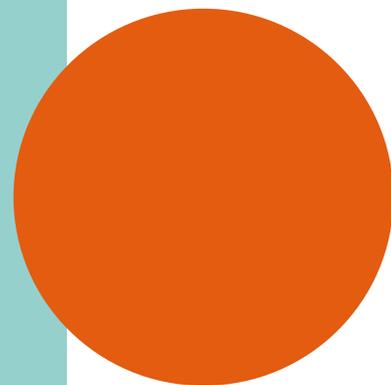
Exposition co-réalisée par
Archives municipales de Lyon
SA Régionale Hlm de Lyon
Université Savoie Mont-Blanc

Avec le soutien de
Région Auvergne-Rhône-Alpes / DRAC
Caisse d'Épargne Rhône Alpes
Bouygues Bâtiment Sud Est



Sommaire

Introduction	p. 1
La cité Mignot, genèse du projet d'éco-rénovation ...	p. 2
Histoire de la cité Mignot	p. 4
L'architecte Adolphe Schaeffer	p. 6
La caisse d'épargne et le logement social	p. 8
Rénover pour l'avenir	p. 10
Philippe Schuller, photographe	p. 12
Olivier Chavanon, sociologue	p. 14
Les Archives municipales de Lyon	p. 16
La Société régionales d'HLM de Lyon	p. 17
Les partenaires de l'exposition	p. 18
Médiation & publication	p. 20
Infos pratiques	p. 20
Visuels & contacts presse	p. 21



LA CITÉ MIGNOT

GENÈSE DU PROJET D'ÉCO-RÉNOVATION

Fondée en 1929, la Société Régionale d'HLM de Lyon est une entreprise sociale pour l'habitat qui exerce sa compétence sur le territoire de l'ancienne région Rhône Alpes. Elle a pour actionnaire de référence la Caisse d'Épargne Rhône Alpes.

Parmi le patrimoine de logements sociaux qu'elle gère, figure la cité Mignot, qui est un des tout premiers immeubles hygiénistes construits à Lyon sous l'impulsion d'Édouard Herriot et Tony Garnier.

En décembre 2014, le Conseil d'administration de la SR HLM sous l'impulsion de la Caisse d'Épargne Rhône Alpes engage une réflexion sur le devenir de la résidence qui constitue son patrimoine le plus attrayant. C'est à cette même époque que la Ville de Lyon exprime la volonté d'engager une opération exemplaire de requalification du Quartier de Sainte Blandine, avec pour axe la lutte contre la précarité énergétique.

En septembre 2015, l'éco rénovation de l'immeuble est retenue dans le cadre du projet « Smarter Together » et l'EPL Confluence désigné comme ordonnateur au titre des subventions européennes. L'opération est retenue pour figurer dans le programme H2020 de la Commission Européenne au titre des opérations innovantes et exemplaire concernant « la santé, l'évolution démographique et le bien-être et les énergies sûres, propres et efficaces ».

En octobre 2016, l'éco-réhabilitation de la cité Mignot constitue une des actions prioritaires du plan stratégique au patrimoine de la SR Hlm de Lyon.

Enfin, La Métropole de Lyon a inscrit cet ensemble immobilier dans son plan pluriannuel d'investissement.

Dès lors, la phase opérationnelle est engagée autour de trois axes structurants :

- Une ambition : atteindre à la fois les objectifs définis par le BBC rénovation et le programme H2020, un raccordement au chauffage urbain, et la mise en place d'un dispositif de mesures des consommations énergétiques dans les bâtiments éco-rénovés ;
- Une exigence : accompagner les résidents au changement alors que le quartier connaît de profonds bouleversements sociologiques et urbanistiques ;
- Une volonté : prendre en compte par un travail de mémoire les qualités architecturales et historiques d'un des immeubles hygiénistes et en conserver précieusement la trace.

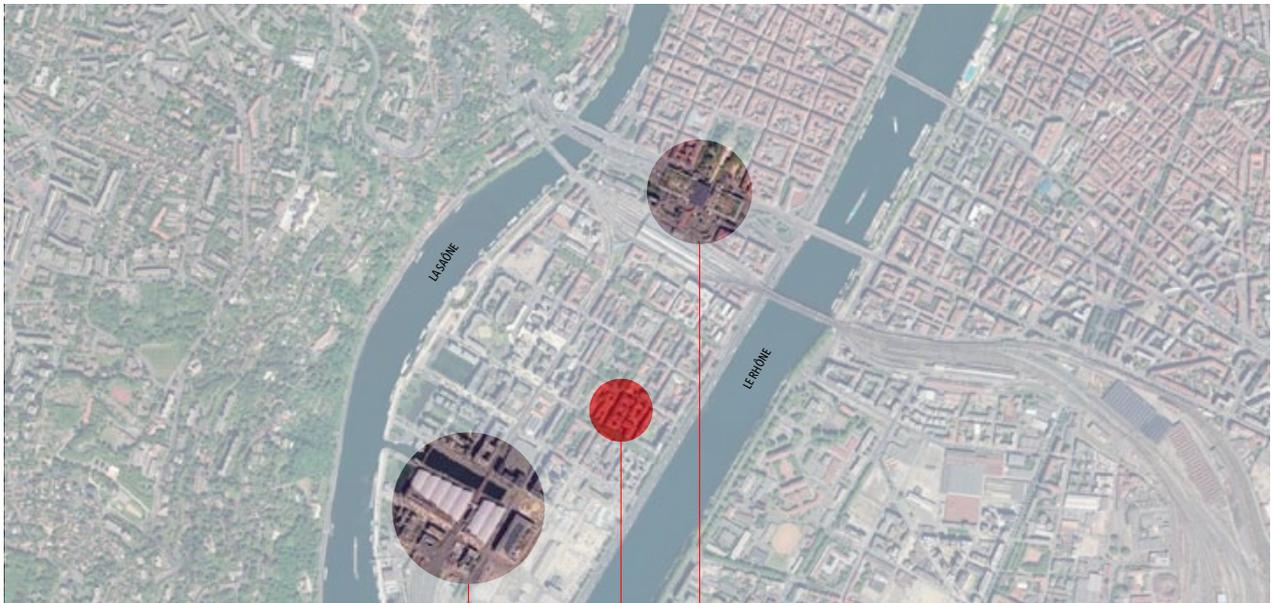


Boucherie, cité Mignot, rue Quivogne
photographie Bruno Paccard, 1991



La cité Mignot, côté rue Ravat, photographie P. Schuller 2018

3



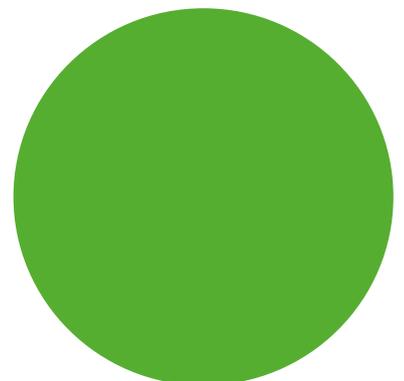
CENTRE COMMERCIAL
LYON CONFLUENCE

PÔLE D'ÉCHANGES MULTIMODAL DE LYON PERRACHE

CITÉ MIGNOT



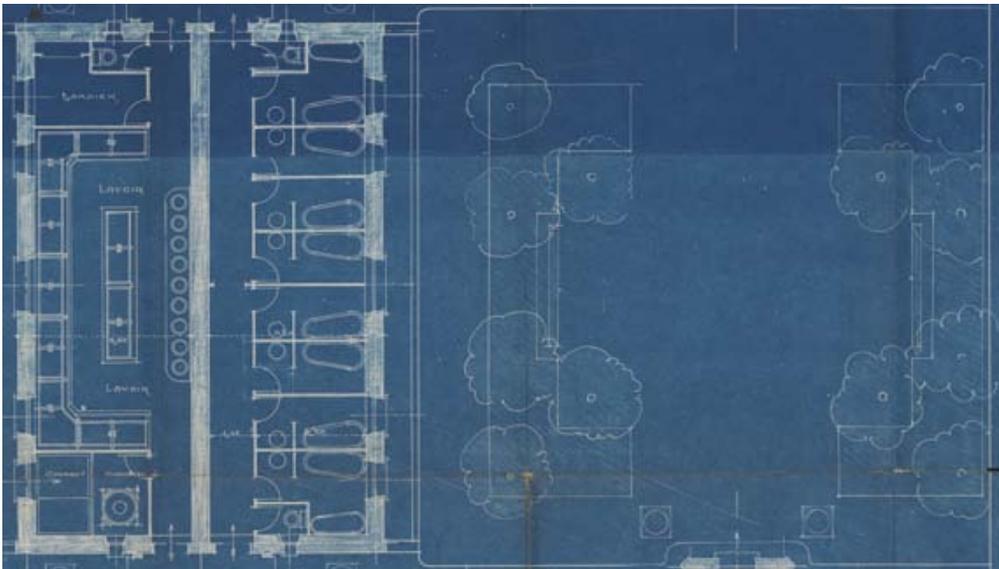
Situation de la cité Mignot dans le quartier de La Confluence



HISTOIRE DE LA CITÉ MIGNOT

Dès sa nomination à la Mairie de Lyon en 1905, Edouard Herriot, accorde une grande importance à l'habitat, ainsi qu'aux réformes des conditions d'existence du peuple et de son logement. Au nom de l'hygiénisme, désormais fondamental dans la politique des municipalités et de l'Etat, la régulation publique s'applique aux projets d'habitation populaire impliquant de fait le recours à des architectes, domaine dont ils étaient éloignés jusqu'alors. La hantise de la tuberculose conduit à repenser la forme même de l'immeuble, à rechercher son ensoleillement, son aération, ses relations spatiales avec l'environnement et par là-même un autre mode de développement des villes.

Pour l'architecte Augustin Rey la conception du logement des ouvriers représente la clé dans la lutte contre la tuberculose. Le principe qu'il développe consiste à fractionner l'îlot en estompant la distinction intérieur-extérieur. Le type de bâtiment idéal est le bloc isolé de toutes parts, donc bien ventilé, bien ensoleillé et ne disposant que de façades extérieures. Ce principe est approuvé et repris par Tony Garnier dans *Une Cité Industrielle* publié en 1917, et sera, quelques années plus tard, la base des théories sur l'urbanisme développées par Le Corbusier.



Plan du rez-de-chaussée de la cité Mignot, avec jardin et salle de bains projet Adolphe Schaeffer, 1912 (détail), Archives municipales de Lyon, 1097WP/114

Tous ces principes étaient connus et leur application attendue lors du lancement en 1912 du concours d'architecture portant sur « des constructions destinées à recevoir des logements ouvriers, et plus spécialement des familles ... sans admettre aucune disposition qui puisse nuire à l'hygiène ». Il s'agissait sur un terrain

4

de 3000 m² dans le quartier de Perrache, d'un ensemble d'habitations qui deviendra le premier groupe d'HBM de Lyon. Le jury, dont fait partie Tony Garnier, attribue le premier prix à Adolphe Schaeffer.

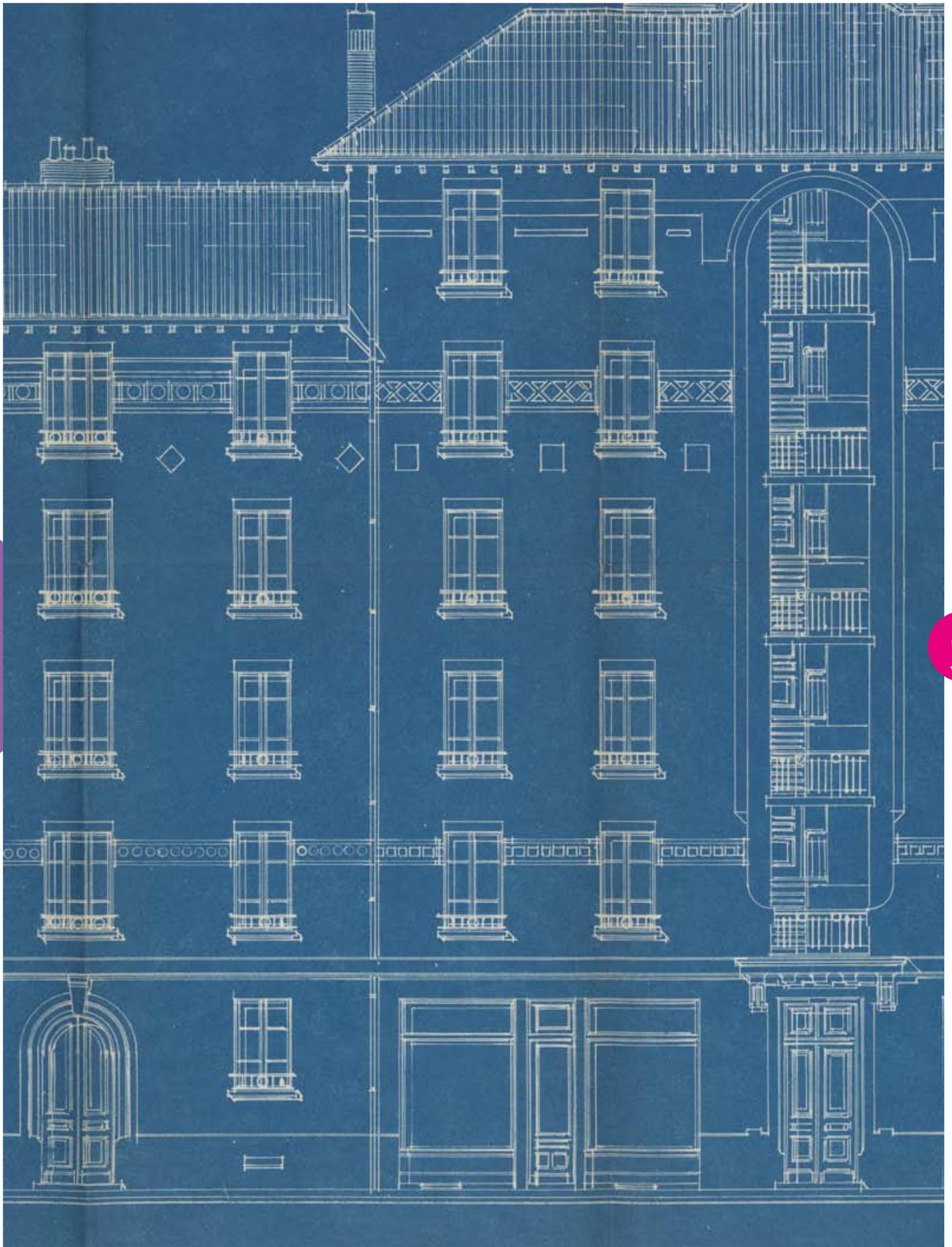
Le titre du projet lauréat était ainsi libellé : «Où l'air et la lumière pénètrent, la maladie ne rentre jamais».

Un beau programme pour répondre aux principes hygiéniques de l'héliotropisme et de la ventilation.

Le plan des immeubles est en forme de H et reprend le principe de la cour ouverte. Accolés de façon continue sur la rue Smith, les bâtiments s'ouvrent sur la rue Quivogne selon un rythme qui ménage de larges espaces permettant l'ensoleillement et l'aération de toutes les façades.

En effet, les trois corps de bâtiments rue Ravat, tête de la composition générale de l'îlot, ne comportent que deux escaliers qui desservent par demi-paliers huit logements par niveau. Ces deux escaliers étaient à l'origine à l'air libre et offrent toujours l'image d'une faille spectaculaire dans le bâtiment.

La distribution interne des logements exclut le principe des alcôves, au profit de chambres toutes éclairées sur l'extérieur et dont l'accès ne se fait pas à travers la salle commune, mais par un dégagement qui permet de ménager l'intimité de la famille. Cette disposition est suffisamment rare dans le logement ouvrier de l'époque pour être mentionnée car elle préfigure les distributions futures que seuls respectaient alors à Lyon certains immeubles bourgeois ou de rapport.



5

Façade rue Smith de la cité Mignot, plan Adolphe Schaeffer, 1930 (détail)
Archives municipales de Lyon, 1097WP/115

ADOLPHE SCHAEFFER, ARCHITECTE (1873-1955)

Victor Adolphe Schaeffer est né à Vénissieux en 1873. Après des études d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Scellier de Gisors et Defrasse, il obtient son diplôme d'architecte en 1902. De retour à Lyon, il participe à des concours publics comme celui pour « l'Embellissement de Lyon » portant sur le quartier de la Charité, après la démolition de l'hôpital en 1924. Il y obtient le premier prix. Mais en dehors d'un groupe scolaire dans le quartier de Moncey en 1929 et de quelques commandes privées, c'est la question du logement social qui est au cœur de ses études et réalisations. Il est lauréat du concours lancé par la Société Anonyme Démocratique des Habitations à Bon Marché de Lyon pour la construction du groupe Quivogne, opération qui débute en 1913 avant d'être interrompue par la guerre, mais qui se poursuit en 1930, selon le plan de masse d'origine.

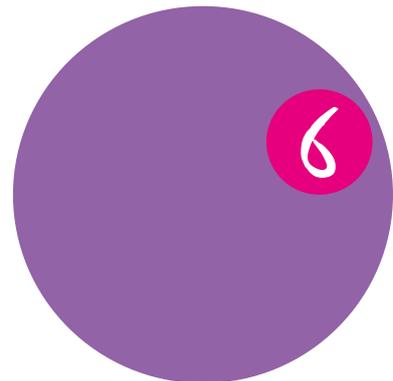
Avant la Grande Guerre, il participe à d'autres concours d'HBM, et établit dans les années 30, des projets de collectifs, rue des platanes en 1931 ou avenue Debourg et rue Chaponnay en 1932, non suivis de réalisation. Il est contemporain de Tony Garnier avec qui il milite pour la préservation du vieux Pérouges. Il s'y installe jusqu'à la fin de vie, à l'âge de 78 ans.

Son approche du logement repose essentiellement sur deux critères indissociables : la distribution interne et la prise en compte de nouvelles règles d'hygiène.

Adolphe Schaeffer rejoint, dans sa conception de l'architecture domestique, la position de l'architecte autrichien Adolf Loos pour qui l'architecte « doit être le serviteur de la communauté ». Dans l'organisation d'un appartement, il tient compte de l'évolution des mentalités et conçoit une distribution plus privative répondant à l'aspiration à l'intimité des futurs usagers.

Par ailleurs, dans son application des directives officielles relatives à l'hygiène, Schaeffer tire le meilleur parti de ce qui pourrait apparaître comme des contraintes avec l'introduction du « peigne » dans l'ilot et des failles stylisées et monumentales marquant les cages d'escalier de la Cité Quivogne.

Adolphe Schaeffer ne semble pas avoir été sensible aux bouleversements artistiques de l'entre-deux-guerres. Ses projets demeurent d'un classicisme d'inspiration « Beaux-Arts », conforme à un style Troisième République, comme le groupe scolaire Moncey de 1929, bien loin des inspirations constructivistes ou de la modernité des disciples du Bauhaus.



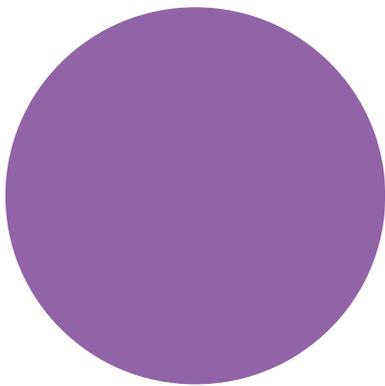
Façade groupe scolaire Moncey, plan Adolphe Schaeffer, 1929
Archives municipales de Lyon, 1616WP/218



Vue perspective de l'ensemble du nouveau quartier de la Charité, avec pont sur le Rhône, du projet de M. Schaeffer, Architecte (1^{er} Prix).

7

Réaménagement du quartier de la Charité, projet d' Adolphe Schaeffer
Concours de 1924 de la société d'embellissement de Lyon
Archives municipales de Lyon, IC/700636



DRESSÉ PAR L'ARCHITECTE SOUSSIGNÉ
LYON LE 24 JUIN 1929
A. J. CHAEFFER

LA CAISSE D'ÉPARGNE ET LE LOGEMENT SOCIAL



Félix Mangini (1836-1902)
Archives historiques de la CERA,
fonds iconographiques FNCE

Dans le domaine du logement social, Lyon et sa Caisse d'Épargne font figure de pionniers notamment grâce à l'action de Félix Mangini. Cet industriel est membre du groupe constitué, entre autres, de son frère Lucien Mangini, Auguste Isaac et Joseph Gillet. La plupart des membres de ce groupe de philanthropes est engagé dans la Caisse d'Épargne. À l'initiative de Félix Mangini, ils s'associent en 1886 pour fonder la société anonyme des logements économiques, dont le but est de fournir des logements sains et bon marché à des familles ouvrières, tout en garantissant au capital engagé un rendement modeste, mais sûr. Dans cette entreprise, Félix Mangini s'assure la participation active de la Caisse d'Épargne du Rhône, dont il vient de prendre la présidence. Dès la première année, la Caisse d'Épargne participe à hauteur de 50 000 francs et prend, dans les années suivantes, une part de plus en plus significative dans la Société lyonnaise des logements économiques, au point de devenir actionnaire majoritaire en 1891. Entre 1894 et 1896, elle réalise un premier lot de 7 immeubles dans la zone industrielle et ouvrière de Perrache, au 12-22 Cours Bayard, puis un second groupe au 1-3 de la même rue. En 1896, la Société des logements économiques est de loin la plus grande entreprise de logement social en France.

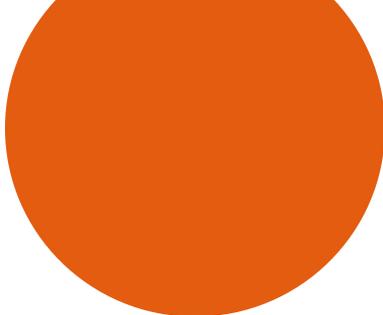
En 1902, après avoir revendu une partie des actions qu'elle détient dans la Société lyonnaise de logements économiques, la Caisse d'Épargne du Rhône construit directement des maisons individuelles avec jardinets pour les ouvriers de la ville et participe à d'autres formes d'aide au logement social, en accordant différents prêts.

A partir de l'année 1911, la Caisse d'Épargne du Rhône s'engage de manière durable en faveur du logement social en créant et filialisant deux sociétés d'habitations à bon marché qu'elle installe dans ses locaux : la société des habitations hygiéniques de Lyon-Vaise et la société lyonnaise de Crédit Immobilier.

Après la Grande Guerre, la Caisse d'Épargne du Rhône cesse son expérience de régie directe, et continue ses soutiens financiers à plusieurs sociétés d'habitations à bon marché de la ville. Elle mène, via ses propres sociétés immobilières, diverses initiatives novatrices.

Dans le contexte de reconstruction et de modernisation du pays des années d'après-guerre, la loi Minjoz du 24 juin 1950, autorise les Caisses d'Épargne à utiliser une partie des fonds du livret A en prêts aux collectivités locale et aux organismes bénéficiant de la même garantie. Les organismes HLM de la région du Rhône sont parmi les principaux bénéficiaires de ces prêts, avec près de 40 % des montants alloués.

L'exposition « Longue vie à la cité Mignot » est l'occasion de retracer cette histoire. Les illustrations proposées par la Fédération nationale des Caisses d'Épargne permettent de mettre en lumière quelques-unes de ces réalisations du début du 20^e siècle, comme ces premiers immeubles construits par la Société des logements économiques, et de les juxtaposer à des documents administratifs de l'époque.



Maison de la cité ouvrière de Thizy
Archives historiques de la CERA, copyright : Vincent Ferlicog

RÉNOVER POUR L'AVENIR

Pour les équipes de Bouygues Bâtiment Sud-Est, l'éco-rénovation de la Cité Mignot, résidence emblématique du quartier de Perrache, est un projet d'envergure. Sa réussite s'appuie sur 3 missions nécessaires :

- Respecter et valoriser le patrimoine de cette cité-jardin historique
- Innover et apporter des solutions de confort tournées vers l'avenir

- Être à l'écoute et minimiser l'impact des travaux sur les résidents

Respecter et valoriser le patrimoine de cette cité-jardin historique,

Afin de rendre à la cité Mignot ses ornements, imaginés par Adolphe Schaeffer, le projet de rénovation propose de recréer sur l'ensemble du bâtiment les frises qui rappellent les thèmes géométriques du style art déco. Ces frises seront réalisées dans un enduit gris clair gratté contrastant avec l'enduit blanc lisse de la façade.

Les bâtiments sont en pisé de mâchefer. Bouygues Bâtiment Sud-Est propose une solution technique adaptée à ce matériau de construction typique de la région lyonnaise.

Innover et apporter des solutions de confort tournées vers l'avenir

Bouygues Bâtiment Sud-Est accompagne les habitants au travers d'une mission d'assistance à maîtrise d'usage tout au long du chantier. Des ateliers pédagogiques et un logement témoin permettront aux résidents une appropriation sereine et un investissement dans le bon usage de leur logement.

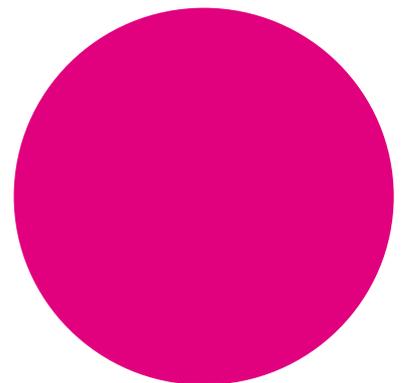
De nouveaux services permettront de recréer du lien social avec un lieu de rencontre intégré à la résidence.

Pour s'inscrire dans la démarche impulsée à l'échelle du quartier par la SPL Confluence au travers du projet EURÉKA, les travaux de rénovation énergétique seront accompagnés de la mise en place de solutions innovantes en matière de santé et de bien-être à domicile. Cette démarche a pour objectif de passer d'une médecine de la maladie à une médecine de l'individu. Ainsi, six logements de la résidence testeront une solution d'actimétrie avec la mise en place de capteurs universels mesurant depuis le domicile les rythmes de vie des seniors, associée à un accompagnement humain avec un suivi préventif mené par une infirmière coordinatrice de l'ACPPA et des ateliers thématiques proposés par le Centre de Prévention Agirc Arrco.

Minimiser l'impact des travaux sur les résidents

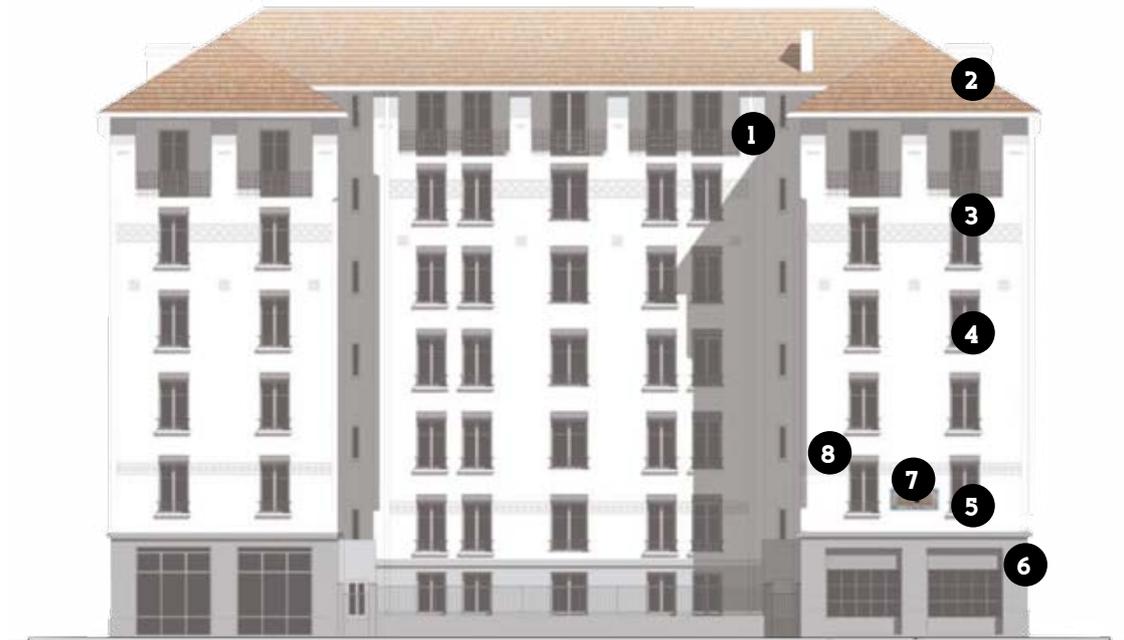
Enfin, pour favoriser un dialogue de qualité entre les habitants et l'équipe travaux, un chargé de relation « résident » sera présent sur site pendant toute la durée des travaux à l'écoute de leurs attentes et besoins.

10





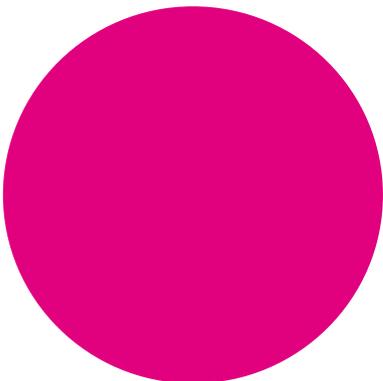
Projet d'éco-rénovation de la cité Mignot, perspective de J. Suchail



Projet d'éco-rénovation de la cité Mignot, façade rue Ravat, BBSE

11

- 1/ remplacement des descentes des eaux pluviales, peinture selon la teinte de façade
- 2/ réfection de la toiture, tuiles type Montchanin losangées
- 3/ lambrequins et persiennes existants peints en gris moyen teinte dito soubassement
- 4/ remplacement des menuiseries extérieures, menuiseries en bois pin maritime teinte gris RAL 7036 avec petits bois rapportés, dessin conforme l'origine
- 5/ garde corps existants peints en gris moyen teinte dito soubassement
- 6/ ravalement du soubassement teinte gris moyen dito teinte existante
- 7/ reconstitution de la plaque de rue en mosaïque
- 8/ reconstitution des décors d'origine en enduit gratté teinte gris clair



PHILIPPE SCHULLER, PHOTOGRAPHE

Le photographe Philippe Schuller, passionné par la mémoire collective, est un habitué des reportages qui nécessitent patience et bienveillance. Pendant plusieurs mois, il a œuvré à établir une relation de confiance avec les habitants, critère préalable à toutes ses prises de vue. Puis, d'autres ingrédients ont été mis en place pour réaliser la photographie définitive : choix de la pièce la plus révélatrice du personnage, de la posture à accorder avec le regard et l'expression du visage, et, enfin de l'harmonie entre la lumière et le contexte architectural et décoratif. Philippe Schuller pénètre les intérieurs et se délecte des mises en scène qu'impose chaque appartement, rien ne lui échappe, jusqu'au dernier moment, il est en quête de la photo parfaite. Et c'est ainsi que sa photographie s'affirme. Contrainte et libre, elle s'impose des exigences créatives et techniques et, du même pas, s'épanouit dans la spontanéité des postures et des regards.

Chacune de ses prises de vues est une forme narrative indépendante jalonnée de scénarios divers, mais estampillée de sa seule vision. Les photographies de Philippe Schuller réveillent nos imaginaires pour révéler, en fonction de nos repères et états d'âme, d'autres scénarios, inconscients même des acteurs de la prise de vue.



Cage d'escalier de la cité Mignot, avec les carreaux de ciment d'origine, photographie P. Schuller 2018

« Parce que ce beau projet sur la vie des gens va rester aux Archives pour toujours. »

Philippe Schuller, 2018

Philippe Schuller vit et travaille à Lyon. Auto-didacte, sa découverte de la photographie commence par une première prise de vue, vers l'âge de 16 ans, pendant des vacances en Haute-Savoie, avec le Rolleiflex de son beau frère italien Gino.

Plus tard, lors de son séjour aux Etats-Unis, le

même Gino lui offre son premier appareil, un Nikon F acheté au Japon, qui lui a permis de réaliser ses premières photographies.

De retour en France, il adhère au club photo de la MJC des Etats-Unis. L'étude des livres de la collection Time-Life consacré aux grands photographes et la rencontre avec des photographes professionnels lui ont permis de développer et synthétiser ses connaissances techniques.

Après les premières piges pour des journaux et magazines locaux, il intègre à la fin des années quatre-vingt la mairie de Villeurbanne et devient photographe Professionnel pour la ville. C'est là qu'il perfectionne sa photographie et découvre le rôle de l'illustration photographique.

Membre fondateur de l'agence Editing, Philippe Schuller se consacre à des sujets ambitieux qui l'ont conduit sur des terres lointaines : en Ukraine, à Saint-Louis du Sénégal, à Hué au Vietnam, à Guilin en Chine, à Tokyo et Kyoto au Japon. Il a aussi photographié l'enfance, les Compagnons du tour de France, les paysans de la Haute-Loire, l'Europe de la mer du Nord à la mer Noire.

Ces voyages, riches de rencontres, ne l'ont pas détourné de sa passion pour la mémoire. Il mène depuis plusieurs années un travail sur les traces de la Grande Guerre en France, en Belgique, en Italie, en Slovénie, en Lettonie, en Pologne et Turquie. Philippe Schuller est représenté par Signatures Maison de Photographes.



Une habitante de la cité Mignot, photographie P. Schuller 2018



Une famille de la cité Mignot, photographie P. Schuller 2018

OLIVIER CHAVANON, SOCIOLOGUE

Pendant sa période de résidence à la Cité Mignot, soit plus de deux ans, Olivier Chavanon, sociologue, maître de conférences à l'Université Savoie-Mont-Blanc, constituera un corpus d'habitants pour collecter et étudier leurs histoires et mémoires.

Une inscription dans la durée

Compte tenu du fait que des travaux de réhabilitation/rénovation vont être réalisés sur le bâtiment, et que ces derniers sont programmés sur une période de deux ans environ, Olivier Chavanon a choisi de conduire une démarche longitudinale qui lui permette de mesurer des évolutions, des changements du côté des locataires, de leurs représentations et de leur quotidien.

Une méthode immersive

Afin d'éviter les écueils liés à une approche très instrumentalisée, et pour permettre un rapport de confiance dans de bonnes conditions avec les habitants, un logement vacant a été mis à sa disposition dans l'immeuble lui donnant ainsi l'occasion de se mettre en situation de partager le plus possible le quotidien des personnes, privilégiant ainsi une présence régulière sur place.

Une approche par biographie et récits de vie

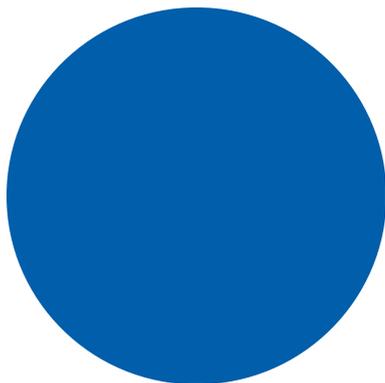
L'objectif est double. D'un côté il s'agit de comprendre « de l'intérieur » ce qui constitue la trame de la vie quotidienne dans cet immeuble sur un plan collectif. De l'autre, il s'agit de reconstituer, via des séries d'entretiens approfondis conduits auprès d'un groupe de locataires la pluralité des points de vue, des trajectoires individuelles. Ces entretiens viseront à reconstituer leurs parcours respectifs, à saisir le rapport intime qu'ils entretiennent avec le quartier, l'immeuble, leur appartement, leurs voisins, le bailleur, les travaux... Ces portraits seront conduits avec les mêmes personnes à intervalles réguliers tout au long du processus de recherche et d'enquête, c'est-à-dire avant le lancement des travaux, pendant les travaux, et à l'issue des travaux.

Une restitution sous forme d'un documentaire

Etant donné que ces portraits seront filmés, de même que l'ensemble du travail conduit dans le cadre de cette immersion ethnographique, il sera possible de valoriser de manière plus large le corpus et les matériaux rassemblés (notamment les témoignages).

A l'issue de ces rencontres, Olivier Chavanon réalisera un documentaire, format de type 52 minutes, qui sera versé aux Archives municipales de Lyon, ainsi que tous les autres documents qui seront rassemblés au cours de cette étude.

14



Il s'agit donc là de comprendre comment à l'échelle locale, voire micro-locale, les groupes sociaux luttent pour donner une visibilité à leurs souvenirs sur la scène publique. Ensuite, il s'agit également de saisir selon quels mécanismes s'officialisent certains éléments du passé ou s'élaborent les contours du « patrimoine » à travers diverses politiques publiques. En quoi, comment et à quelles conditions la mémoire, le patrimoine peuvent-ils fonctionner comme une ressource à l'échelle d'un territoire du point de vue de la cohésion sociale (dans le sens large de « lien social ») ? Quelles sont autrement dit les différentes dynamiques induites par les politiques publiques touchant directement ou indirectement à des éléments de mémoire ?



Un habitant de la cité Mignot lors de son témoignage auprès d'Olivier Chavanon, photographie Olivier Chavanon 2018

L'exposition donne à entendre et voir une phase intermédiaire de la collecte de témoignages menée par Olivier Chavanon, selon une méthodologie qu'il décrit ainsi :

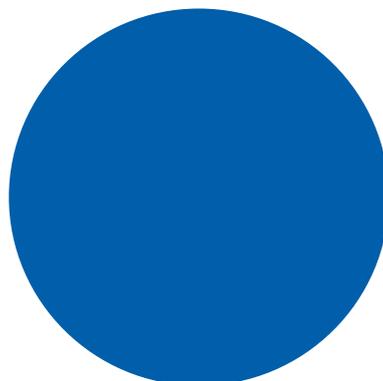
« Je mène des entretiens approfondis, en plusieurs étapes. Ces entretiens, filmés, sont conduits de manière non-directive, sur le principe d'une discussion, en vue de produire une sociologie qui ne soit pas surplombante mais plutôt, en quelque sorte, « à hauteur d'homme ».

Je n'utilise pas véritablement de questions préparées à l'avance. Je délimite quelques thèmes généraux, mais chacun de mes interlocuteurs est libre d'aborder les points qu'il souhaite, à sa manière, selon sa propre subjectivité et en fonction de la temporalité qui lui convient le mieux. »

15

Olivier Chavanon est docteur en sociologie et sciences sociales. Enseignant-chercheur à l'Université Savoie Mont Blanc, il dirige depuis dix ans le Pôle Enquête au sein du laboratoire LLSETI. Ses travaux de recherche portent principalement sur la question des parcours migratoires et résidentiels dans le cadre urbain, ainsi que sur les mécanismes de construction de la mémoire à l'échelle des groupes sociaux ou des individus.

Depuis quelques années, en plus des publications scientifiques sous forme d'articles ou d'ouvrages, il valorise certains de ses résultats de recherche en s'appuyant sur les techniques propres à la sociologie visuelle, ce afin de viser des publics plus larges. Il a ainsi réalisé récemment deux films documentaires en collaboration avec l'anthropologue Frédéric Blanc, l'un portant sur l'articulation Habitants, Habitat, Habiter ; l'autre traitant de l'histoire des « baraques et des villages nègres » de la région Auvergne-Rhône-Alpes au cours du vingtième siècle (disponible sur internet).



LES ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

Depuis 2001, les Archives municipales de Lyon occupent un bâtiment du début du 20^e siècle, entièrement modernisé pour assurer, dans les meilleures conditions, les missions de collecte, de conservation, de communication et de valorisation de la mémoire lyonnaise, qu'elle soit publique ou privée. Elles sont situées dans un territoire urbain en pleine mutation, le quartier de Perrache, à proximité immédiate du cœur historique de la ville.

Première pierre du vaste chantier urbain de la Confluence, les Archives municipales de Lyon ont contribué, depuis le lancement de ce chantier, à collecter et valoriser la trace de l'ancien territoire de la Confluence et de ses nouvelles mutations.

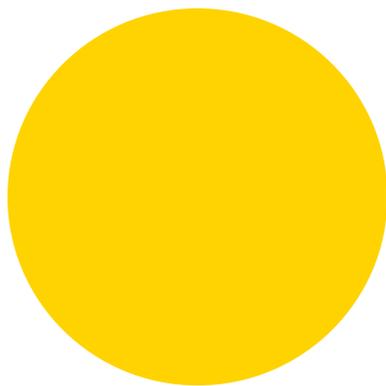
En 2002, pour fêter le premier anniversaire de leur ouverture au public, les Archives ont proposé l'exposition « Pourquoi pas Perrache », comme un devoir de mémoire de l'aventure qui a, voici deux siècles, repoussé le Confluent jusqu'à la Mulatière, par la transformation d'une zone marécageuse en vaste territoire d'expansion de la presqu'île Lyonnaise.

Au-delà de cette exposition, les Archives municipales de Lyon se sont inscrites comme partie prenante de ce projet urbain parce qu'elles souhaitent perpétuer, par la collecte et la valorisation, l'histoire du quartier, de son évolution, de celle des habitants qui l'ont forgée, de leurs origines, de leurs traditions familiales et culturelles.

Si le projet Lyon Confluence façonne aujourd'hui une ville du 21^e siècle, il se fonde par ailleurs sur un territoire façonné, depuis le 19^e siècle, par une activité industrielle souvent insalubre et diverses populations notamment ouvrières, d'origines très variées. Ce projet urbain ne fait nullement table rase du passé du quartier. Il en conserve des éléments d'importance sociohistorique telle la Cité Mignot.

16

L'exposition *Longue vie à la cité Mignot !* se tient dans le hall des Archives, au même moment que l'exposition *La Confluence 15 ans déjà!*, que les Archives coréalisent avec la SPL Confluence, pour raconter l'histoire actuelle de la métamorphose du quartier.



LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HLM DE LYON

Fondé en 1929, la Société Régionale d'HLM résulte d'une volonté commune du Ministère de la Défense et des Caisses d'Épargne de produire des logements à prix abordables pour les personnels militaires de la Région.

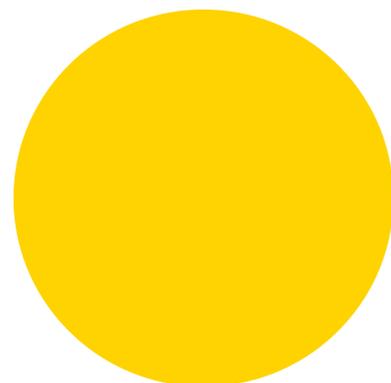
Son premier Président, le Général de Division Mignot développe immédiatement des projets de construction, d'abord 50 logements situés à Gerland et destinés aux officiers qui ne verront jamais le jour, faute de garantie des emprunts, puis 12 logements à Satonnay Camp « comprenant salle de douches et chauffage central » destiné aux officiers puis 48 logements HBM de 4 pièces, chacun pourvu d'un WC à chasse destinés aux sous-officiers.

Le patrimoine de la société connaîtra entre 1940 et 1945 des dommages de guerre très importants, notamment Modane et Bron sont détruits en quasi-totalité. Il en a résulté de très graves difficultés de trésorerie et il faudra l'intervention de la Caisse d'Épargne qui prête une somme de 200 000 francs valeur 1945.

En 1974, la Société régionale d'HLM de Lyon absorbe la Société anonyme Démocratique à habitation hygiénique à Bon Marché (SDHBM) de Lyon qui avait été créée en le 26 août 1911, sous l'impulsion du Président Herriot. Parmi ses premiers actionnaires, nous trouvons Edouard Herriot, Louis Lumière, Tony Garnier, etc.

Cette société est propriétaire d'un ensemble immobilier composé de 150 logements, 1 crèche, 1 centre médico-social, 4 classes en annexe à un groupe scolaire et 5 magasins qui prend aujourd'hui le nom de Cité Mignot.

Aujourd'hui et depuis 2012, la Société régionale d'HLM de Lyon a recentré ces activités sur les aires du Grand Lyon et du Département de l'Ain, et engagé une politique de développement privilégiant l'innovation et l'utilité sociale.



PARTENAIRES

Exposition co-réalisée par
Archives municipales de Lyon
SA Régionale Hlm de Lyon
Université Savoie Mont-Blanc

EXPOSITION RÉALISÉE DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS «MÉMOIRE(S) DU 20^E SIÈCLE»

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Avec le soutien de
Région Auvergne Rhône-Alpes / DRAC
Caisse d'Épargne Rhône Alpes
Bouygues Bâtiment Sud Est



CAISSE D'ÉPARGNE

LA CAISSE D'ÉPARGNE MÉCÈNE DE L'EXPOSITION « LONGUE VIE À LA CITÉ MIGNOT ! »

Cette initiative est l'occasion pour la Caisse d'Épargne de confirmer son engagement en faveur du logement social, une conviction qui a marqué son histoire depuis maintenant 200 ans, mais aussi de promouvoir un événement culturel régional.

En effet, les Caisses d'Épargne ont toujours joué un rôle important dans l'odyssée du logement social, tant par son aspect pionnier et novateur, que par sa diversité et son ampleur. L'exposition qui est donnée à voir aujourd'hui est l'occasion de retracer cette épopée. Les illustrations proposées par la Fédération nationale des Caisses d'Épargne permettent de mettre en lumière quelques-unes de ces réalisations du début du XX^{ème} siècle, comme ces premiers immeubles construits par la Société des Logements Economiques, et de les juxtaposer à des documents administratifs de l'époque.

A PROPOS DE LA CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE ALPES

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes est une grande banque coopérative régionale et multi-métiers qui compte 3 000 collaborateurs et réalise en 2017 un PNB de 708,5 millions d'euros.

En 2010 elle crée sa propre fondation d'entreprise. En 2014 elle ouvre une filiale à Genève, la banque du Léman. En 2015 elle lance une agence Innovation. En 2016 elle déménage son siège dans la tour Incity et crée un incubateur de fintech. En 2017 elle lance une agence Santé et une agence Economie Sociale et Solidaire.

Pour en savoir plus : www.caisse-epargne.fr/rhone-alpes

18

A PROPOS DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES CAISSES D'ÉPARGNE

La Fédération nationale des Caisses d'Épargne (FNCE) est l'organe de représentation et d'expression des 16 Caisses d'Épargne, banques coopératives régionales, de leurs 4,8 millions de sociétaires et de leurs 3 330 élus. Ses principales missions sont de coordonner et d'animer la relation entre les sociétaires et la Caisse d'Épargne, représenter leurs intérêts communs, notamment auprès des pouvoirs publics, d'accompagner et de former les représentants élus des sociétaires, de définir, coordonner et promouvoir les actions de responsabilité sociale et environnementale des Caisses d'Épargne.

Pour en savoir plus : www.federation.caisse-epargne.fr

CONTACT PRESSE :

Philippe Navalon

04 72 60 20 63 – 06 21 04 10 35

philippe.navalon@cera.caisse-epargne.fr



SUD-EST

En tant que mandataire du groupement de conception-réalisation pour la rénovation de la cité Mignot, c'est tout naturellement que Bouygues Bâtiment Sud-Est a souhaité participer à l'élaboration de cette exposition. Ainsi, nous accompagnons les Archives municipales de Lyon pour présenter deux thématiques du projet : premièrement les particularités techniques inhérentes à la rénovation énergétique de cette cité jardin historique et, deuxièmement, les innovations sociales déployées.

Nous sommes heureux de contribuer à la rénovation d'un joyau méconnu au cœur du quartier de la Confluence et de faire valoir, au travers de cette exposition, notre savoir-faire en réhabilitation patrimoniale et les innovations sociales et techniques que nous déployons sur ce projet.

CONTACT PRESSE :

Marie Leroy

04 78 37 34 64.

marie@monet-rp.com



MÉDIATION & PUBLICATION

MÉDIATION

Visites commentées

Visites commentées de l'exposition couplées avec l'exposition *La Confluence 15 ans déjà !*
Tous les samedis à 14h et 16h
(à partir du 8 septembre, sauf le 15 septembre)

La Cité Mignot par ses habitants

Visite exceptionnelle de l'exposition par les habitants de la Cité Mignot
Hippocamp le 7 juillet à partir de 14h
rv sur la place devant l'église Sainte Blandine

Journées Européennes du Patrimoine

samedi 15 septembre :
11h et 16h30 : visite commentée de l'exposition
14h30 : le sociologue & le photographe
visite exceptionnelle en présence de Philippe Schuller et Olivier Chavanon

PUBLICATIONS

CATALOGUE

Dans la collection «Mémoire vive» des Archives municipales de Lyon (100 pages)
Ouvrage collectif par François Robert, Bruno Voisin, Laure de Lamby, Nadine Halitim-Dubois, Jacques Vergely, Olivier Chavanon, illustré de documents d'archives et de photographies de Philippe Schuller.

JOURNAL DE L'EXPOSITION

Un fascicule d'accompagnement à la visite, gratuit, est à la disposition des visiteurs.

20

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION

6 JUILLET - 20 OCTOBRE 2018

ENTRÉE LIBRE

horaires

du 9 juillet au 1^{er} septembre :
lundi - vendredi : 13h-17h

6-7 juillet et
du 3 septembre au 20 octobre
lundi : 11h-17h
mardi-vendredi : 8h45-12h / 13h-18h
samedi : 13h-18h

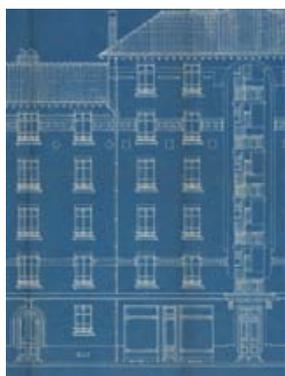
Archives municipales de Lyon
1, place des Archives
69002 Lyon

04 78 92 32 50
www.archives-lyon.fr



VISUELS & CONTACTS PRESSES

Les visuels ci-dessous sont disponibles pour publication, merci d'adresser vos demandes à Aurélie Chalamel.



21

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

Aurélie CHALAMEL
04 78 92 32 64
aurelie.chalamel@mairie-lyon.fr

SOCIÉTÉ RÉGIONALE HLM DE LYON

Christelle STIEL
06 82 31 69 25
direction@sa-regionale-hlm-lyon.fr

CAISSES D'ÉPARGNE RHONE ALPES

Philippe NAVALON
04 72 60 20 63 – 06 21 04 10 35
philippe.navalon@cera.caisse-epargne.fr

BOUYGUES BÂTIMENT SUD EST

Marie LEROY
04 78 37 34 64.
marie@monet-rp.com

